



Lundi 23 mars 2015

PARTAGEONS LES RICHESSES ! **LES MOYENS EXISTENT POUR** **DE VRAIES AUGMENTATIONS POUR TOUS.** **AGISSONS ET DÉBRAYONS CE MARDI**

Les « négociations » annuelles obligatoires (NAO) débutent ce mardi 24 mars. Cette année, la direction nous embarque sur 4 réunions déjà programmées, au lieu de 3 habituellement. Ces « négociations » ne concernent normalement pas que la question des salaires mais il est évident que nous y pensons tous : nous les salariés espérant avoir des augmentations qui soulagent notre quotidien et eux les dirigeants qui comptent donner le moins possible.

Le scénario est évidemment ficelé. Des heures de propagande patronale, de lamentations sur la crise de l'automobile, sur la concurrence terrible entre continents et sans doute bien d'autres balivernes ultra-libérales. Et puis la grande explication comme quoi étant déjà très bien payés, les salariés de FAI doivent se satisfaire d'un bonus entre 1 et 2 % (peut-être sommes nous optimistes) qui devra être pris comme une preuve de générosité de la part des dirigeants. Voyez-vous, en ces temps si difficiles !

Traditionnellement, les syndicats (surtout le nôtre, c'est vrai) appellent à débrayer à la 2^{ème} ou 3^{ème} réunion, histoire d'attendre les « propositions » de la direction qui cultive toujours ce plaisir bizarre de faire patienter, jusqu'au dernier moment. Une stratégie vicieuse et manipulatrice répétée chaque année.

POUR UNE ACTION DÈS LE MARDI 24 MARS

C'est clair que cette année, nous ne souhaitons pas repartir pour un tour avec le même timing et les mêmes séances d'hypnose de groupe.

Les militants CGT appellent à se mobiliser dès le premier jour. Nous avons proposé aux collègues des autres syndicats d'agir ensemble, de défendre ensemble une même revendication fondamentale, une augmentation minimum pour toutes et tous.

Ils ont refusé estimant qu'il fallait agir plus tard. C'est pour cette raison que nous appelons seuls cette première fois, espérant bien sûr nous retrouver ensemble pour les 2, 3 et 4^{èmes} réunions, voire même pour une 5^{ème} !

PAS DE SUSPENS, LE TON EST DONNÉ PAR FORD

Ces NAO-2015 sont pipotées peut-être encore plus que les précédentes. Et ce n'est pas peu dire. Car depuis quelques mois, Ford a décidé qu'il était temps de serrer la vis. Pour la multinationale, il est fini le temps des mobilisations, des manifestations, des pressions dans la rue, du côté des médias, des pouvoirs publics. L'heure est aux réductions des coûts, à la chasse à l'effectif, à l'efficacité, à la course à la rentabilité quitte à démanteler les services, à désorganiser le travail, à faire disparaître des compétences.

Cette obsession de l'efficacité en devient carrément contre-productive. Nous le voyons, tout devient chaotique et instable. La direction s'empêtre dans ses contradictions, se discrédite et ce sont les salariés, tous les salariés y compris parmi la hiérarchie qui en subissent les conséquences par une dégradation des conditions de travail.

RAS LE BOL DU BAZAR, DES PRESSIONS, DES MENACES

Le bazar ce sont les dirigeants qui le mettent mais ils veulent faire diversion disant que c'est la faute à la crise ! On nous parle de marché russe en chute libre, de bateau pris dans la tempête, de perturbation à l'aéroport, de problèmes techniques insolubles voire mystérieux... tout devient un problème, une cause d'arrêt de production, une crainte et une menace pour demain.

Car les dirigeants de Ford n'assument aucunement leurs responsabilités. Manifestement les moyens suffisants n'ont pas été mis pour développer les activités dans les bons délais et dans les bonnes conditions. Mais les activités elles-mêmes ne sont pas mises à la hauteur des engagements de Ford pourtant pris maintes fois (les 1000 emplois notamment).

Pour les galères du moment, non seulement ça retombe sur nous les salariés (heures supplémentaires, pressions, intimidations, usure mentale ...) mais en plus ça sert de prétexte pour attaquer nos emplois et nos salaires, à nous menacer. Oui les errements des dirigeants peuvent nous retomber dessus.

D'ailleurs Ford fait maintenant son chantage de plus en plus ouvertement. Il paraît que nous coûtions cher, car trop nombreux et trop payés. Nous les ouvriers, les employés ! Pas le CODIR avec leurs 12 000 euros mensuels. Quand il faut réduire les effectifs c'est sur les salariés du rang que ça tombe. Quand il faut réduire la masse salariale c'est encore sur les salariés du rang que ça tombe. Alors que nombre d'entre nous vivons la galère quotidienne, l'endettement, les difficultés pour faire face aux dépenses vitales, la peur du lendemain.

Il faut dire stop, il faut exprimer notre ras le bol, notre écoëurement.

A NOUS D'AGIR POUR QUE ÇA CHANGE !

Ford doit changer sa stratégie et son « équation économique ». Contrairement à ce qui est dit, c'est possible. Parce que le problème actuel, c'est la course sans limite au profit, dans une situation où le rapport de force est tellement favorable au patronat qu'il essaie de tout nous prendre ou reprendre.

Nous, les salariés, pouvons « calmer » les ardeurs de la direction, nous pouvons imposer de vraies augmentations de salaires. Mais cela signifie ne pas attendre dans son secteur que les choses viennent ou ne pas croire que tout est fichu d'avance.

Forcément, nous avons des façons de voir ou des habitudes à remettre en cause. En défendant nos intérêts quotidiennement, en prenant nos affaires en main, en nous mobilisant toutes et tous ensemble, le plus nombreux possible, nous pouvons améliorer notre situation. Il n'y a pas de garantie évidemment mais en résistant ou en luttant nous pouvons au moins essayer d'obtenir les 150 euros que nous considérons comme justifiés et complètement légitimes.

Nous avons les moyens d'agir, de mettre la pression sur les dirigeants de Ford. Nous sommes des centaines. Qu'attendons-nous pour nous serrer les coudes, pour être solidaires entre nous et exiger collectivement un niveau de salaire correct ?

Nous appelons l'ensemble des collègues à débrayer ce mardi 24 mars de 13h00 à 15h00. Retrouvons-nous en assemblée générale à partir de 13h00 pour le compte-rendu de la première réunion NAO et pour envisager la suite : comment nous construisons la mobilisation, quelles revendications communes pouvons-nous élaborer, quelles actions pouvons-nous mettre en œuvre ?

Pour nos salaires, notre niveau de vie, exigeons de vraies augmentations !